

EN PRÉVISION DES INTEMPÉRIES

L'ONA cure les systèmes d'épuration

Selon M. Salim Sidi Yagoub, l'actuel directeur de l'Office national d'assainissement (ONA) d'Aïn-Témouchent, ses services qui gèrent les réseaux d'égouts des 28 communes et l'ensemble des systèmes d'épuration, ont procédé au curage de pas moins 10 000 avaloirs et regards d'assainissement des villes.

Entamée assez précocement, en prévision des premières pluies automnales, l'opération a été lancée depuis le mois de mai et se poursuit toujours pour se prémunir des inondations. C'est à la faveur du renforcement de ses moyens qu'il a été possible de mobiliser plusieurs brigades en même temps. Par ailleurs, dans une récente déclaration, Sidi Yagoub a exhorté les habitants à faire preuve de civisme et de citoyenneté en vue de contribuer à la préservation de l'hygiène dans les cités, notamment dans les grands centres urbains caractérisés par des rejets d'eaux usées. Une attention particulière a été accordée aux points noirs, dans les grandes villes, lesquels à la moindre précipitation pluviométrique enregistrent d'énormes dégâts aux infrastructures de base et aux automobilistes. Par ailleurs, lors de la dernière session plénière de l'APW, les élus ont mis l'accent sur la nécessité de réhabiliter des tronçons de plusieurs réseaux d'égouts à travers les villes où sont répertoriés des points noirs.

Protection de la zone d'activité de Béthioua contre les inondations

Les travaux en phase d'achèvement

J. Boukraa

Le projet de protection de la zone d'activité de Béthioua contre la remontée des eaux sera livré au plus tard en fin d'année, a annoncé le directeur de l'Hydraulique de la wilaya d'Oran. Ce projet confié à trois entreprises consiste à réaliser un réseau d'assainissement et de drainage des eaux pluviales d'une longueur de 3.800 mètres linéaires. Selon le même responsable, plus de 2.500 mètres du réseau ont déjà été réalisés. Ce projet vise à protéger cette zone qui s'étale sur plus de 840 hectares. Les inondations sont à l'origine de plusieurs désagréments pour les industriels. Auparavant la remontée des eaux souterraines menaçait plusieurs entités implantées au niveau de ce pôle économique. Les travaux concernent près de 600 hectares. L'opération entre dans le cadre d'un vaste programme de réhabilitation de ce pôle économique.

34 nouveaux projets seront créés au niveau de la zone d'activité de Béthioua. Ces projets créés dans différents secteurs d'activité ont reçu l'aval des services concernés. En effet, les opérateurs économiques de la wilaya se plaignent de multiples défaillances en matière d'aménagement et de gestion des différentes zones industrielles de la wilaya. Dégradation des voies de circulation, éclairage public défectueux, déchets entassés à côté des unités de production, coupures dans l'alimentation en eau potable et défaillance dans les réseaux d'assainissement des eaux usées constituent les principales préoccupations. Les moyens financiers mis à la disposition de l'Entreprise de gestion des zones industrielles d'Oran (EGZIO) ne sont pas à même de prendre en charge l'ensemble des préoccupations soulevées par les industriels de la région. Les taxes annuelles payées par les opérateurs économiques ne suffi-

sent pas à réaliser des travaux de grande envergure. La gestion des zones industrielles est confrontée à d'innombrables problèmes. Entre manque de financement et des unités industrielles qui ne payent pas les droits d'activité, l'Entreprise de gestion des zones industrielles est entre le marteau et l'enclume et n'arrive pas à concrétiser ses projets de réhabilitation.

Pas moins de 40% des unités industrielles ne règlent pas les taxes et les droits d'activité. Dans le but d'améliorer les conditions de travail des opérateurs économiques, la direction de l'Industrie, de la Promotion de l'investissement et des PME/PMI a programmé une opération de réhabilitation et d'aménagement au niveau de cette zone. Ce projet, apprend-on, consistera en la réhabilitation du schéma de la voirie, routes extérieures et intérieures, le réseau d'assainissement et d'évacuation des eaux pluviales ainsi que le réseau électrique.

Pour divers projets d'amélioration du cadre de vie **30 milliards dégagés pour les localités de Bir El-Djir**

S. BEKADDAR

Plusieurs projets liés à la voirie, l'éclairage public, l'assainissement, l'AEP, ont été concrétisés et ce, dans le cadre du programme de développement des localités de la daïra de Bir El Djir. Ces projets pour lesquels la wilaya a débloqué plus de 30 milliards de centimes ont ciblé les localités, dépendant de la commune de Bir El Djir, à savoir Belgaïd, Haï Khemisti et Haï Bendaoud.

Les mêmes interlocuteurs signalent qu'une grande partie de cette enveloppe sera consacrée à la réhabilitation de la voirie.

D'autres projets inhérents à l'éclairage public, le raccordement aux divers réseaux, seront réalisés dans plusieurs quartiers et lotissements, notamment à Haï Khemisti et Bendaoud. Ces projets viennent s'ajouter aux nombreuses opérations, déjà concrétisées dans cette

commune, l'une des plus grandes de la wilaya d'Oran. L'année dernière, une enveloppe budgétaire de 111 milliards de centimes a été débloquée, pour l'aménagement de 13 sites. L'assainissement et la voirie se sont taillé la part du lion, dans ce programme.

Plusieurs projets visant l'amélioration du cadre de vie des habitants de cette grande commune, ont ainsi été réalisés. Les opérations ont touché la voirie, l'assainissement, l'éclairage public et les espaces verts. Parmi les cités qui ont bénéficié de ces opérations, citons les localités de Sidi El-Bachir, Haï Belgaïd et Haï Bendaoud.

La localité de Sidi El-Bachir a aussi bénéficié de la réalisation d'un grand boulevard. De même qu'une enveloppe de 4,6 milliards de centimes a été dégagée, par la DUC, pour l'aménagement du tronçon entre le rond-point de la

cité Djamel et Haï Es-Sabah. Face à la dégradation des conditions de vie de la population et les retards enregistrés dans la réalisation des projets de développement, les habitants de Bir El Djir, lors de la dernière visite du wali, ont soulevé plusieurs problèmes, liés notamment à la défaillance de l'éclairage public, la défectuosité de la voirie et le manque de structures de santé. Les services de la wilaya avaient déjà débloqué, début 2011, une autre enveloppe de 70 milliards de centimes pour raccorder les coopératives immobilières, notamment celle de Bir El-Djir et ses hameaux (Sidi El-Bachir, Belgaïd et Haï Khemisti) au réseau d'assainissement. Cette opération qui s'inscrit dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, avait démarré durant le premier trimestre 2011. Le projet avait permis l'éradication de près de 10.000 fosses septiques incontrôlées.

— Zoukh relance le projet d'Oued El Harrach et du viaduc d'Oued Ouchayah —

Les projets d'aménagement à Alger débloqués

Le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, après avoir éradiqué le plus grand bidonville d'Alger implanté dans la commune de Gué de Constantine, relance aujourd'hui les projets d'aménagement d'Oued El Harrach et de la réalisation du viaduc d'Oued Ouchayah.

En effet, ces deux projets ont été relancés hier par le wali Abdelkader Zoukh au site Erramli où 4 500 familles ont dû quitter leur bidonville pour être relogés dans le cadre de la 19^e opération de recasement des familles issues des sites précaires. Entamés en mai 2012, les travaux de réalisation du viaduc d'Oued Ouchayah (1,1 km) confiés à l'Entreprise nationale des grands ouvrages d'art sont restés bloqués depuis deux ans en raison de la présence de baraques sur le chantier, à «Erramli», a expliqué le directeur de wilaya des travaux publics, Smail Rabhi. La libération de l'emprise du chantier a permis de relancer les travaux de cette voie rapide reliant la radiale de Oued Ouchayah

(Bachdjarah) à Baraki 3,5 km, qui s'achèveront dans un délai de 16 mois, explique-t-il. S'agissant de l'aménagement d'Oued El Harrach, l'évacuation d'Erramli donne la possibilité au groupement d'entreprises en charge des travaux, Cosider-Daewoo, de reprendre le chantier sur place où il est prévu la réalisation de trois bassins de décantation, a précisé le directeur de wilaya des ressources en eau, Smail Amirouche. En plus des trois zones humides qui participeront à l'épuration des eaux charriées par ce cours d'eau qui prend naissance à Hammam Melouane, dans la wilaya de Blida, la partie «Erramli» de l'aménagement de Oued El Harrach s'étend sur 40 hectares et comprend une promenade entre les zones, deux stades, un parking et d'autres espaces de loisirs, a-t-il souligné. M. Amirouche prévoit la livraison de ce tronçon dans un délai de 12 mois, annonçant que le tronçon de la «Prise d'eau», dans la commune de Bourouba,

sera inauguré le 1^{er} novembre prochain. Au niveau de la «Prise d'eau», six stades de proximité, un théâtre en plein air et des espaces de détente seront, selon lui, mis à la disposition des riverains de Bachdjarah, Bourouba, El Harrach. Mais avant cette inauguration, la wilaya doit organiser dans quelques jours le relogement de 490 familles habitant les environs et inscrites au déménagement lors de la 19^e opération de relogement qui reprendra mardi au bidonville «Bateau Cassé» où 460 familles seront transférées vers la cité des 1 588 logements de Si Mustapaha (Boumerdès). Avec l'évacuation des 490 familles de la «Prise d'eau», le projet d'aménagement de Oued El Harrach aura permis à 5 000 familles vivant dans des baraques d'accéder à un logement décent, a révélé M. Amirouche, assurant qu'il n'y a plus de contraintes pouvant bloquer l'avancement des travaux et l'achèvement du projet.

Thinhinene Khouchi

Par Hani A.

An aerial photograph of a circular city, possibly a walled city or a planned urban form. The city is densely packed with buildings and features a prominent circular pattern in its layout, with a central area that appears to be a park or a large open space. The city is surrounded by a body of water, and the overall shape is roughly circular.

2 044 hectares, d'un périmètre d'extension future de l'urbanisation de 1 161 ha, d'une ZAL de 965 ha et d'une zone verte de 313 ha. La zone résidentielle occupera 35% de la superficie globale de la ville, la zone d'équipements 10%, le réseau routier

30%, la zone commerciale 5% et les espaces verts et parcs 20%. Au total, 18 400 logements, dont 3 500 logements individuels, ainsi que 3 500 semi-collectifs et 11 400 collectifs et immeubles à usage mixte sont prévus pour accueillir «*graduellement*» une population de 80 000 habitants (4,34 personnes/foyer). Cette future Oasis-urbaine sera dotée d'une voie végétale, plusieurs parcs de proximité, d'espaces vert et bleu, en plus d'une ceinture verte pour la protection contre le vent chaud et les tempêtes de sable et une pépinière d'une capacité de production estimée à 40 000 arbustes/an. Toutes les commodités requises, pouvant s'adapter à l'extension de la ville et à l'accroissement de la population, ont été prises en considération dans les études d'exécution, notamment la réalisation des réseaux divers (AEP, assainissement, électricité, gaz et télécommunications) et l'installa-

tion d'équipements de traitement des déchets. La réalisation de la ville nouvelle entre dans le cadre d'un programme d'aménagement et de développement durable du territoire (SNAT-2030), sachant que l'actuelle ville de Hassi-Messaoud, située à l'intérieur d'un périmètre d'exploitation des hydrocarbures, a été classée par les pouvoirs publics comme une zone à risques majeurs pour les personnes, les biens et l'environnement. **H.A.**

ALIMENTATION EN EAU LA SEOR RENFORCE SON RÉSEAU

Des travaux de sécurisation du réseau d'alimentation en eau potable (AEP) de la région de Oued Tlélat et celui de la Corniche oranaise sont programmés par l'entreprise SEOR dans le cadre d'un plan de développement local. Pour Oued-Tlélat, ces travaux sont devenus une nécessité absolue au fil du temps en raison de l'ambitieux programme de relogement des familles estimé à plus de 11 000 unités ainsi que la création de la nouvelle zone industrielle où les usines de transformation implantées sont fortement consommatrices d'eau potable. L'entreprise SEOR, dans le cadre de ce projet, envisage de lancer une solution consistant à dédoubler la conduite de l'alimentation en eau potable AVAL-MAO à partir de la localité de Sidi Chami jusqu'à Oued Tlélat sur un tronçon de 17 km. Cette opération va permettre, selon la chargée de la communication de SEOR, Mme Belghor Amel, de faire face aux nouvelles demandes des populations en matière d'approvisionnement en eau potable sachant que malgré les reliefs montagneux qui la surplombe, cette zone agro-industrielle est située dans une région relativement pauvre en ressources hydrauliques. Pour ce qui est de la Corniche oranaise qui est devenue une zone d'habitation en accueillant, d'autre part, durant chaque saison estivale, des milliers d'estivants, il est prévu, pour la sécurisation des localités balnéaires du littoral et autres, de programmer une étude pour la réalisation d'une nouvelle conduite d'un diamètre de 800 mm qui doit être raccordée à celle en provenance du cratère de la Tafna (Aïn Témouchent) jusqu'à la station de pompage de Boutlélis. Ce projet sera consolidé par un dédoublement de l'actuelle conduite d'AEP de la même station de pompage vers l'actuel réservoir de Bousfer. D'autre part, afin de réduire les pertes en eau et assurer un rendement viable et un contrôle rigoureux sur le plan technico-commercial, de nouvelles mesures sont prévues en matière de suivi et de contrôle des ouvrages et autres à travers les 97 secteurs hydrauliques que compte la wilaya d'Oran. **Tegguer Kaddour**

LE WALI D'ALGER, ABDELKADER ZOUKH :

« La 20^e opération de relogement se fera en novembre prochain »

Lors d'une visite l'ayant mené hier au niveau de l'Oued El-Harrach, le wali a procédé à la relance des projets de sa réhabilitation et l'achèvement du grand transformateur à Benghazi reliant la RN 1 et l'autoroute du front de mer.

Cependant, ce projet qui fera de ce lieu le nouveau centre de gravité de la capitale qui a coûté quelque 38 milliards DA, devait être livré l'été dernier. «Le problème qui résidait pour la suite du projet, c'est l'implantation de plus de 5.000 familles sur les rives de l'oued, et nous procédons progressivement à l'élimination de ces bidonvilles» a déclaré le wali.

Dans une ambiance des plus conviviales due à l'éradication du plus grand bidonville de la capitale, deux jours auparavant, l'importante délégation wilayale a assisté au coup d'envoi des travaux d'aménagement du projet de l'oued El Harrach et du viaduc d'Oued Ouchayeh qui a été interrompu à cause de la présence de bidonvilles. Entamés en mai 2012, les travaux de réalisation



du viaduc d'Oued Ouchayeh (1,1 km) confiés à l'entreprise nationale des grands ouvrages d'art (ENGOA) sont restés bloqués depuis deux ans à cause donc, de la présence des baraquas sur le chantier, a expliqué à la presse, le directeur de wilaya des Travaux publics, Smail Rabhi. La libération de l'emprise du chantier a permis de relancer les travaux de cette voie rapide reliant la radiale de Oued Ouchayeh (Bachdjarah) à Baraki (3,5 km), qui s'achèveront

dans un délai de 16 mois, a-t-il expliqué. S'agissant de l'aménagement de Oued El Harrach, l'évacuation d'«Erramli» donne la possibilité au groupe d'entreprises en charge des travaux, Cosider-Daewoo, de reprendre le chantier sur place où il est prévu la réalisation de trois bassins de décantation, a précisé pour sa part, le directeur de wilaya des Ressources en eau, M. Smail Amirouche.

En plus des trois zones humides, qui participeront à l'épuration des eaux charriées par ce cours d'eau qui prend naissance à Hammam Melouane, dans la wilaya de Blida, la partie «Erramli» de l'aménagement de Oued El Harrach s'étend sur 40 hectare et comprend une promenade (entre les zones), deux stades, un parking et d'autres espaces de loisirs, a rappelé le responsable qui prévoit la livraison de ce tronçon dans un délai de 12 mois. Il a annoncé que le tronçon de la "Prise d'eau" dans la commune de Bourouba, sera inauguré le 1^{er} novembre prochain. Au niveau de la "Prise d'eau", six

stades de proximité, un théâtre en plein air et des espaces de détente seront selon lui mis à la disposition du riverains (Bachdjarah, Bourouba, El Harrach).

Une fois le projet achevé, l'oued El-Harrach sera la destination phare des Algérois, autour de laquelle seront implantés la Grande mosquée d'Alger, le musée d'Afrique, et le stade de Baraki. Dans sa déclaration, M. Abdelkader Zoukh a affiché son soulagement suite aux opérations de relogements des habitants d'«Erramli», tout en ajoutant que «l'opération se poursuivra aujourd'hui, en ce qui concerne 33 familles habitant El Harrach et le quartier Istanbul «bateau cassé» à bordj El Kiffan ainsi qu'à Boumaât a ajouté le wali d'Alger. Par ailleurs, 300 hectares de terre ont été récupérés suite à l'éradication des bidonvilles «ces terres seront consacrées pour la construction de nouveaux habitats et de projets d'utilité publique» a dit M. Zoukh. Concernant les recours introduits à travers 1.667 dossiers, le wali a expliqué que

les dossiers non acceptés ne sont pas automatiquement exclus «il faudrait tout simplement ramener une preuve que ce citoyen n'a jamais bénéficié d'un logement auparavant» a-t-il déclaré. Zoukh a encore une fois rassuré que toute famille ouvrant droit, aura son logement. S'agissant des insuffisances en matière de commodités, le même responsable a indiqué que le problème de scolarité, à titre d'exemple, finira par se régler au fur et à mesure que s'effectueront les transferts des familles. Il y a lieu de rappeler que l'opération de relogement pharaonique du plus grand bidonville de la capitale, annoncée depuis le début de l'année par les autorités de la wilaya d'Alger, a été rendue effective, il ya une semaine, où 4.487 familles ont été relogées en l'espace de 72 heures.

En marge de cette visite le wali d'Alger a insisté sur le fait que le déboulement de la route reliant Alger - Blida réduira la pression sur le trafic routier entre les deux wilayas.

Sarah A. B. C.